

Fiche lexicale de l'automne.

Phrases à investir en production écrite

-L'été s'était éteint ; la lumière du jour avait perdu son éclat trop vif et trop brûlant pour prendre une teinte d'or plus douce et plus tendre.

-Ce matin-là, j'étais l'invité des bois vêtus de pourpre et d'ocre. L'automne n'avait laissé aucun recoin tranquille. Il faisait exprès d'envahir chaque petit coin pour que personne n'ose se rebeller contre le cycle éternel de la nature.

-C'était la saison des couleurs chaudes où les arbres se parent de rouge, de jaune et d'orange.

-Des nuages gris s'amoncelaient dans le ciel, cachaient l'extase du soleil et lui interdisaient de réchauffer la terre.

-Des arbres presque nus, défeuillés, aux branches grêles tressaillaient et grelottaient au passage d'une brise piquante qui me cinglait la peau d'un froid aigu.

-Les feuilles qui bruissaient formaient un tapis épais aux teintes chaleureuses. Tout le paysage flamboyait, les feuillages formaient une harmonie de couleurs.

-Les feuilles jaunes et mortes voltigeaient et tournoyaient au vent créant ainsi une musique légère et douce. Elles étaient pareilles à des sous d'or qui tapissaient le sol et craquaient sous mes pieds.

-C'était une nature nue, pelée et dépourvue de sa robe de noce, de sa parure et qui n'étalait aux yeux qu'un paysage anxieux.

-Un bosquet, aussi lamentable que la chambre d'un mourant, reflétait l'aspect de mon âme flétrie et éphémère.

-Je rentrais chez moi le cœur plein d'amertume. Je n'avais jamais été touché(e) par un spectacle pareil. Ce paysage triste et mélancolique m'avait abattu(e). Il correspondait à mon état d'âme meurtrie et me rappelait l'approche de mon pire ennemi, l'hiver.

-Le chef d'œuvre de Dieu avait fait naître en moi des sentiments contradictoires puisque j'avais été profondément touché(e) par l'aspect affligé du paysage qui reflète à merveille mon état d'âme meurtrie pendant cette saison triste mais aussi par son caractère pittoresque et majestueux qui éblouissait mes yeux et me rendait plein(e) d'enthousiasme et de vie.

-Je rentrais chez moi la tête basse et le cœur triste, rongé par la mélancolie, l'ennui et la douleur. C'est alors que je remarquai un bourgeon de fleur timide qui pointait parmi les buissons. Il me donna une lueur d'espoir et soulagea mon âme attristée. Je pensai alors qu'après la pluie viendrait le beau temps et qu'après la saison des tempêtes retournerait la saison des fleurs.